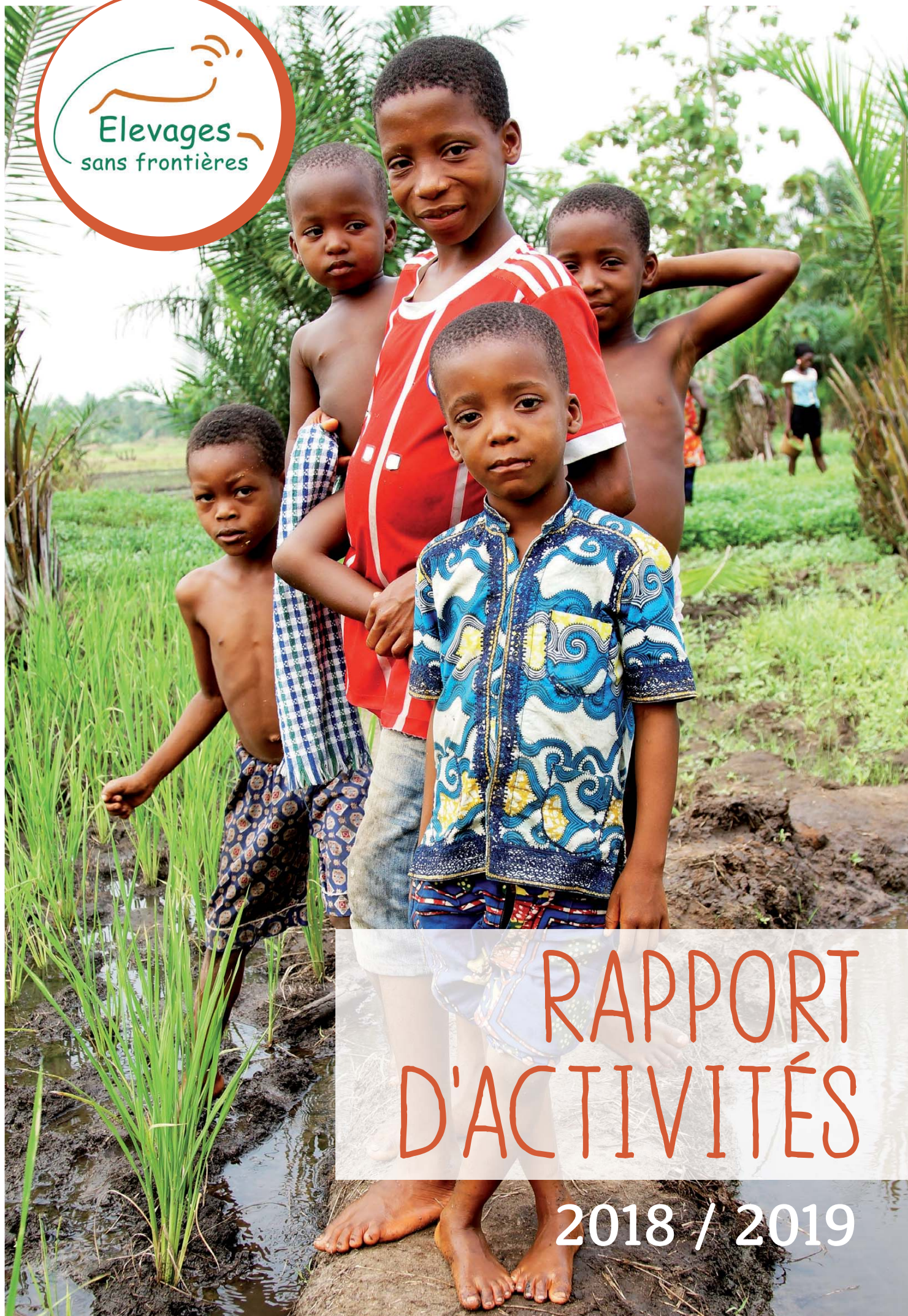
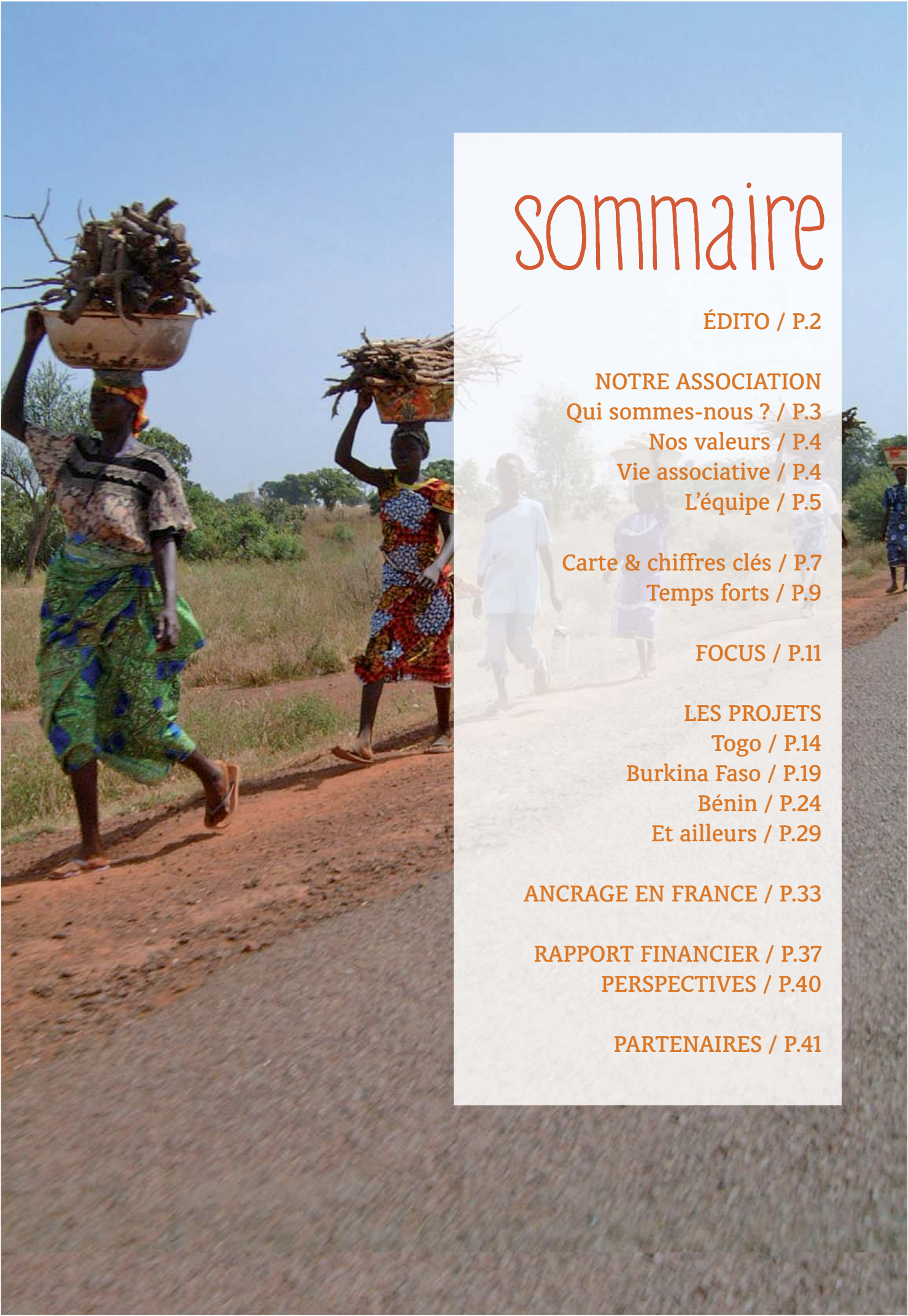




RAPPORT D'ACTIVITÉS

2018 / 2019



sommaire

ÉDITO / P.2

NOTRE ASSOCIATION

Qui sommes-nous ? / P.3

Nos valeurs / P.4

Vie associative / P.4

L'équipe / P.5

Carte & chiffres clés / P.7

Temps forts / P.9

FOCUS / P.11

LES PROJETS

Togo / P.14

Burkina Faso / P.19

Bénin / P.24

Et ailleurs / P.29

ANCORAGE EN FRANCE / P.33

RAPPORT FINANCIER / P.37

PERSPECTIVES / P.40

PARTENAIRES / P.41



ÉDITO

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages sans frontières



L'exercice de la rédaction de l'éditorial, par son format contraint, m'oblige à ne retenir que quelques points de l'année écoulée. Il me permet de prendre du recul sur notre action au quotidien et donc d'en dégager les points forts.

Pour ma part je retiendrai l'atelier qui a rassemblé tous nos partenaires de terrain pendant une semaine à Lomé au Togo en mars 2019 et dont le thème était la pratique du microcrédit en animal.

Cette semaine de rencontres m'a permis de rencontrer personnellement tous nos partenaires, d'échanger avec eux et de me rendre dans les villages qui ont bénéficié de notre appui au Togo et au Bénin. J'en ai retenu quelques points fondamentaux qui confortent nos objectifs et nos choix de méthodes d'intervention.

Le « *qui reçoit...donne* » (QRD), qui consiste à demander le remboursement des animaux par le biais de leur descendance afin d'aider localement d'autres familles, est au cœur de toutes nos interventions et un élément fondamental des projets mis en œuvre dans le quotidien par nos partenaires.

Plus qu'un animal c'est bien ce que je définis comme « un animal et son mode d'emploi », c'est-à-dire la formation aux techniques d'élevage, à la valorisation des produits et aux pratiques agroécologiques, gages de la réussite pour nos familles accompagnées, qui est votre « *don* ».

La solidarité entre bénéficiaires que nous mettons en avant dans nos valeurs est une réalité sur le terrain : je pense à ce groupement de femmes au Togo qui est passé de 5 membres à 17 membres en 6 ans par le biais du QRD et des échanges de savoir-faire entre anciennes et nouvelles bénéficiaires.

J'ai également été très impressionné par le travail préalable de nos partenaires dans les villages afin d'y choisir les familles qui bénéficieront de notre action en fonction de leur vulnérabilité et de leur capacité de résilience.

Bref, j'y ai vraiment retrouvé une vision partagée de ce projet simple et ambitieux qui consiste à faire de l'élevage un levier d'autonomie pour les populations rurales défavorisées.

Ce « *changement de vie* » tel que le décrivent nos bénéficiaires n'est possible que grâce à toutes les parties prenantes de l'association, donateurs par votre soutien, bénévoles et administrateurs par le temps consacré et salariés par votre engagement professionnel. Soyez en tous remerciés et je vous laisse découvrir notre activité de l'exercice dernier à travers le rapport qui suit.



NOTRE ASSOCIATION

Missions et vie associative
d'Elevages sans frontières

Qui sommes-nous ?

.....

Elevages sans frontières est une association qui agit pour la sécurité alimentaire et l'autonomie des familles paysannes. Pour cela, ESF appuie le développement de l'élevage familial, comme source de revenus pour les familles, diversification alimentaire pour les enfants et les adultes et réduction des risques. ESF s'appuie historiquement sur le microcrédit en animaux pour impulser le démarrage ou renforcer les élevages.

Le dernier plan stratégique d'ESF (qui se termine en 2020) a introduit un 2^{ème} axe complémentaire de l'appui à l'activité

d'élevage : la valorisation économique des produits issus de l'élevage, qu'ils soient transformés ou non.

Face aux enjeux climatiques mondiaux, ESF et ses partenaires de mise en œuvre des projets valorisent notamment l'intégration élevage - culture, au cœur des pratiques agroécologiques et des transitions écologiques nécessaires à la pérennité des systèmes alimentaires.

Nos valeurs

Dans son fonctionnement comme dans les projets, Elevages sans frontières défend les valeurs de **respect** des personnes, quelles soient leurs conditions socio-économiques, la **transparence** sur nos ressources et leur emploi, le **professionnalisme** dans nos actions, et enfin la **durabilité** des projets mis en place.



Vie associative

L'Assemblée Générale s'est déroulée à la chèvrerie des terrils de Rieulay, un lieu parfait pour assumer notre retour aux sources, et se rappeler nos fondations ! En plus d'avoir été un moment fort de convivialité et de partage, cette AG a élu un nouvel administrateur, Jean-Baptiste Hanon, vétérinaire de formation, consultant en suivi et évaluation de projets de coopération internationale. De belles compétences complémentaires. L'année écoulée a permis de pressentir 2 nouvelles entrées qui devraient se confirmer lors de la prochaine AG. De belles nouvelles énergies dont la vie associative a toujours besoin !

6 administrateurs participent au comité des ressources ou au comité des projets.

Le Comité des Projets continue sa reconfiguration, pour privilégier les échanges sur les stratégies d'intervention, les choix d'implantation, etc. Le comité se réunit plus souvent et inclut un temps d'échange avec un partenaire terrain, pour plus de proximité et d'interconnaissance.

Le Conseil d'Administration

.....

Le Conseil d'Administration est composé de 9 membres actifs, et s'est réuni 6 fois cette année.

Un administrateur « stagiaire » a participé aux premiers CA de l'année avant d'être élu lors de l'Assemblée générale. Cela marque la concrétisation de la volonté du Conseil d'administration de mobiliser de nouvelles personnes, pour renforcer la vie associative et assurer le renouvellement des générations au sein du Conseil d'administration.

Bruno GUERMONPREZ : président, agro-économiste, ancien responsable du pôle agriculture de l'ISA de Lille

Maurice GAUDIOT : vice-président et membre du comité des ressources, ancien conseiller à la Caisse Solidaire

André DECOSTER : trésorier, ancien directeur et fondateur d'Elevages sans frontières

Xavier ALIX : secrétaire et membre du comité des projets, enseignant chercheur à l'ISA

Marie-Laurence THIERRY : membre du comité des ressources, ancienne directrice adjointe INNOTEX

Odile MASURE : membre, ancienne salariée dans les relations publiques

Marie-Pierre ALBOUY : membre, responsable des programmes de développement rural - ESSOR

Myriam CAU : membre du comité des ressources, urbaniste

Jean-Baptiste HANON : membre du comité des projets, vétérinaire, consultant en santé animale, épidémiologie et sécurité alimentaire

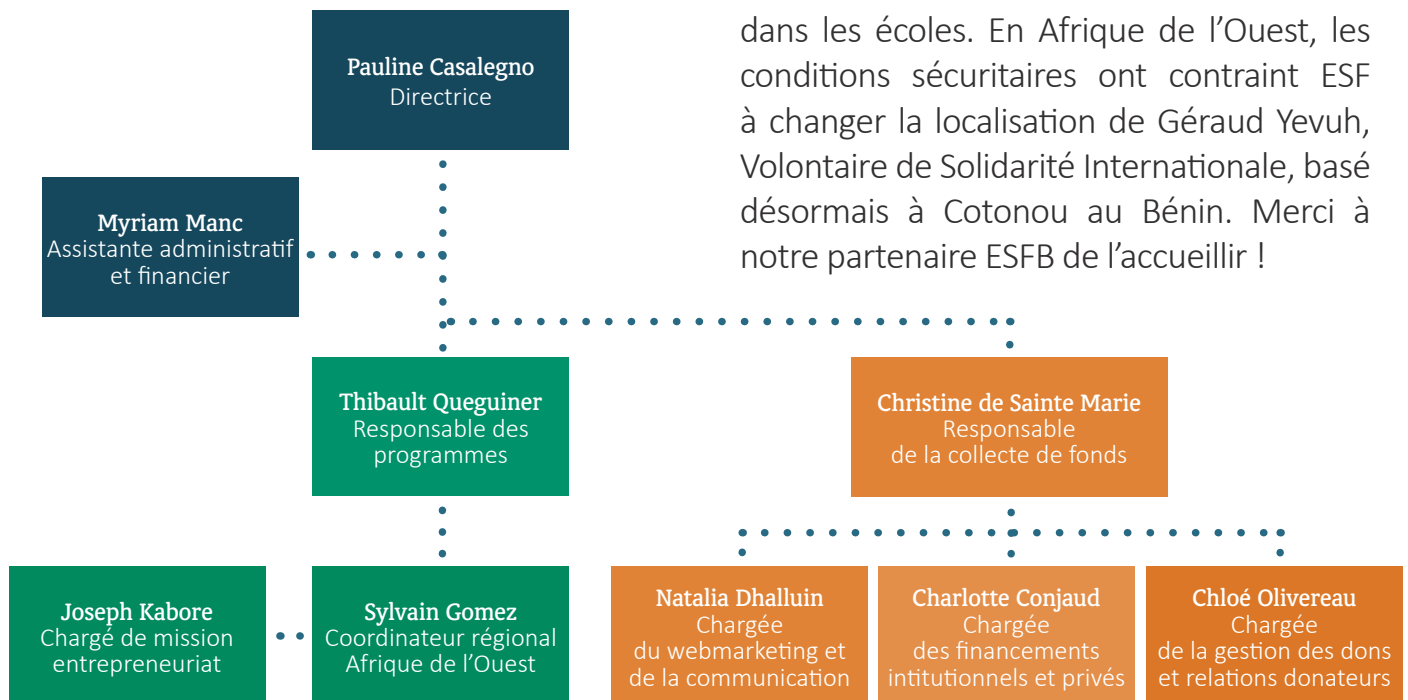
Les bénévoles

.....

Les années passent mais les bénévoles restent ! Notre petit groupe de dix bénévoles assure une présence quasi-journalière à l'association pour effectuer des tâches essentielles au fonctionnement de l'équipe : mise sous pli, ouverture des dons, appui à l'informatique, recyclage des courriers... Que serions-nous sans eux ?



L'équipe salariée



Ça bouge aussi côté équipe, avec l'arrivée d'une nouvelle responsable web et communication digitale, Natalia Dhalluin, et d'une nouvelle Service Civique, Manon Arpin sur l'évènementiel et le suivi des animations dans les écoles. En Afrique de l'Ouest, les conditions sécuritaires ont contraint ESF à changer la localisation de Géraud Yevuh, Volontaire de Solidarité Internationale, basé désormais à Cotonou au Bénin. Merci à notre partenaire ESFB de l'accueillir !

Implication dans les réseaux

Des lieux pour partager et confronter nos pratiques

- > ESF poursuit son implication au sein du CFSI en participant au programme PAFAO et au Conseil de Direction. Des personnes de l'équipe et du CA sont également mobilisées régulièrement sur des chantiers tels que les partenariats associations-entreprises, ou encore sur le plaidoyer pour un lait Local.
- > Sur le territoire régional, ESF est

également adhérent et membre du CA du réseau régional multi acteurs, Lianes Coopération.

- > Don en Confiance : un réseau un peu particulier, puisqu'il nous accorde le Label Don en Confiance. Cette labélisation qui témoigne de nos bonnes pratiques en termes de recherche et d'utilisation des fonds collectés auprès de nos donateurs est obtenu après un audit extérieur approfondi de notre mode de fonctionnement.

ESF en quelques chiffres

juillet 2018-juin 2019

13 partenaires de l'action

27 acteurs privés et publics impliqués dans nos projets

17 partenaires financiers

2556 familles bénéficiaires

490 familles bénéficiaires du principe « Qui reçoit... donne »

6 pays d'intervention

1,6 millions d'euros de budget



Élevage



Santé animale



Appui aux filières et accès aux marchés



Appui au petit entrepreneuriat



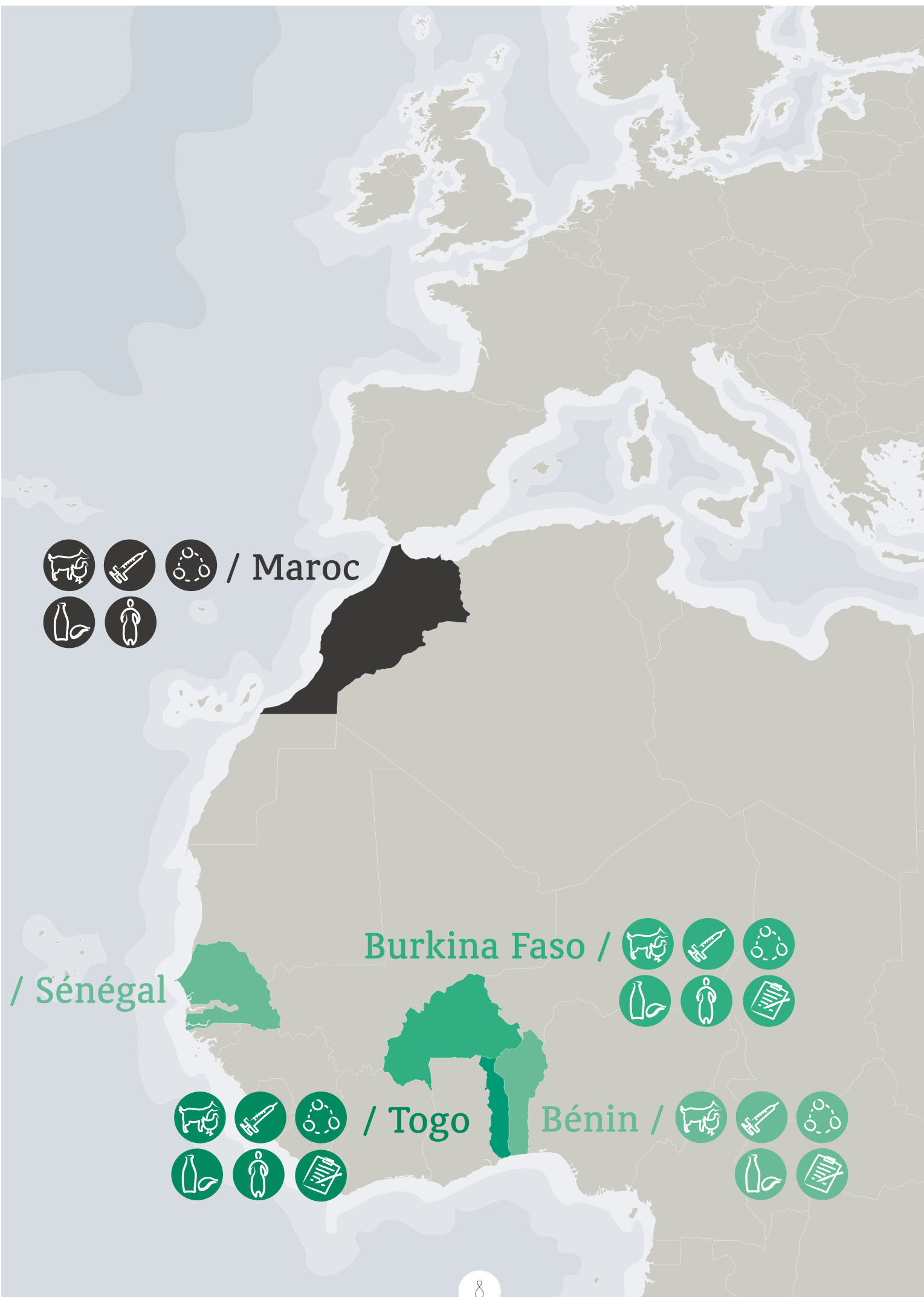
Appui aux femmes



Renforcement des organisations paysannes

Haïti /







TEMPS FORTS

Elevages sans frontières
au fil de l'année

SEPTEMBRE

L'équipe bénévole
sur un rythme de
croisière !

NOVEMBRE

Prix du Public
de la Fondation
RAJA

JANVIER

Lancement de « *l'Or
Blanc du Haut Atlas
au Maroc* »

MARS

Atelier régional
au Togo

ESF reçoit avec émotion et fierté le
Prix du Public de la Fondation RAJA,
pour son projet d'appui aux femmes
éleveuses au Sénégal. Merci à vous
de nous avoir soutenus en votant
pour notre projet !



Inépuisables et rigoureux, nos bénévoles sont
une source de richesse essentielle qui permet
à l'association de relever les défis à chaque
étape du fonctionnement.

Ce projet permet de
poursuivre l'appui des
femmes éleveuses, et de
consolider la Coopérative
laitière. Ceci pour
augmenter la quantité de
lait de chèvre collecté,
transformé et vendu en
fromages, assurant des
revenus aux femmes
rurales d'Ouarzazate.



5 jours de réflexions intenses,
d'échanges de pratiques enrichissants,
et d'atelier de travail productifs... Tout
ça avec l'ensemble des partenaires
d'ESF, réunis à Lomé – Togo.

La 1^{ère} phase de l'appui à l'élevage pour développer une micro filière rizicole plus respectueuse de l'environnement s'est clôturée avec succès. Cette réussite permet de lancer dans la continuité le projet « *Du champ à l'assiette* ».



Des modules de formation et d'apprentissage ont été conçus avec Entrepreneurs du Monde : des modules courts et imagés pour une meilleure assimilation et une mise en œuvre des bonnes pratiques dans les élevages



AVRIL
Foire Elevage
au Bénin

JUIN
Temps fort Burkina

MAI
Clôture SRI et nouveau
projet « *Champ à*
***l'assiette* » au Togo**

JUIN
Finalisation du
module de formation

À l'occasion de leur venue en France, Sylvain et Joseph, nos coordinateurs terrain, nous ont fait un tour d'horizon de la vie au Burkina Faso à la Sauvegarde du Nord. L'occasion pour nos invités d'être propulsés dans la réalité du terrain et d'en apprendre plus sur nos projets.

Les éleveurs du Sud Bénin ont fait la promotion de leurs activités et de leurs produits d'élevage lors d'une foire de l'élevage qui a attiré plus de 450 personnes. Au programme : concours paysans, stands, rencontres et accords producteurs-acheteurs.





Tous les 2 ans, ESF organise des ateliers d'échanges de pratiques et de connaissances, réunissant les partenaires de mise en œuvre des projets. Ces rencontres permettent de créer du lien entre ESF et ses partenaires, et entre les partenaires qui ont souvent des objets associatifs proches.

En mars 2019, la 4^{ème} édition de ces ateliers inter-partenaires s'est déroulée à Lomé au Togo, autour du microcrédit en animaux, le « *Qui reçoit...Donne* ». Après plus de 15 années d'utilisation de cet outil comme moyen d'appui des populations vulnérables désireuses de développer leurs activités d'élevage, ESF et

ses partenaires souhaitaient prendre du recul pour capitaliser sur leurs pratiques et expériences. Durant 5 jours, les 22 représentants des 10 organisations invitées et d'ESF ont travaillé à la mise en commun d'outils et de pratiques au sein de groupes de travail et pendant les visites de terrain en présence des bénéficiaires. Ces temps ont permis aux participants de travailler sur un référentiel technique et méthodologique commun, et d'analyser les approches de chacun, leurs similitudes et leurs différences.

À l'issue de cette rencontre, l'ensemble des participants s'accordent sur l'intérêt que représente le microcrédit en animaux pour les familles paysannes.

Considéré comme une alternative aux systèmes de financements traditionnels, il permet à des familles non éligibles à des crédits bancaires de renforcer et diversifier leurs activités d'élevages. De ces rencontres ressortent également des enjeux clés :

- > **Faire du processus de choix des bénéficiaires un moment de mobilisation locale forte**, pour une meilleure adhésion et implication dans le projet ;
- > **Le microcrédit ne peut se faire** sans apporter un appui technique ;
- > **L'implication des groupements d'éleveurs** dans la gestion et la mise en œuvre du microcrédit est à construire avec eux, pour la pérennisation de leur implication.

Ces travaux permettront l'écriture d'un guide méthodologique à destination des partenaires et de tout acteur désireux de s'initier au microcrédit animal.

Ce furent surtout de belles rencontres et de riches échanges entre des équipes qui ont peu l'occasion de se



rencontrer. Deux administrateurs, Bruno Guermonprez et Jean-Baptiste Hanon, et la chargée des relations donateurs Chloé Olivereau ont participé à cet atelier, enrichissant leur vision de l'association et de l'activité. Ce sont des éléments clé pour chaque poste et chaque mission au sein de l'association.

Enfin, les participants ont exprimé le souhait de tester des espaces d'échanges d'informations entre acteurs opérationnels, pour poursuivre cette mise en réseau initiée par ESF, et réfléchissent déjà au thème et au lieu du prochain atelier !



A photograph of a rural scene in a dry, sunny environment. In the background, a group of people, mostly women and children, are gathered under a traditional hut with a thick thatched roof. Some are sitting on plastic chairs, while others are on the ground. A man in a striped shirt stands near the entrance of the hut. In the foreground, three young goats with white and brown speckled fur stand on a ground covered with dry straw and twigs. A brown goat is partially visible in the bottom left corner. A semi-transparent white box with orange text is overlaid on the right side of the image.

LES PROJETS

juillet 2018-juin 2019



Togo

RIZ ZIO

L'élevage de petits ruminants :
un vecteur de transition agroécologique
dans les pratiques culturales rizicoles

DURÉE DU PROJET :

- > 32 mois :
août 2016 – mars 2019

LOCALISATION :

- > Togo
- > Région Maritime – Préfecture du Zio
- > Cantons de Bolou et Agbélouvé

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale)
- > Fondation de France
- > Seed Foundation
- > Entreprise API Restauration

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > ESFT (Elevages et Solidarité des Familles au Togo)
- > GRAPHE (Groupe Chrétien de Recherche-Action pour la Promotion Humaine)

Dans les bas-fonds du sud-Togo, les familles paysannes cultivent du riz pour leur alimentation et satisfaire la demande grandissante des consommateurs ruraux et urbains sur les marchés. Sur des sols déjà fragiles, l'enjeu est d'augmenter les rendements du riz, tout en préservant les sols et les ressources naturelles. Une bonne intégration culture-élevage permet de relever ce défi. Après 32 mois d'action, voici les avancées et réussites du projet arrivé à terme le 31 mars 2019.

Contexte

Dans la Préfecture du Zio et les cantons de Bolou et Agbélouvé, ESF et ses partenaires GRAPHE et ESFT ont concentré leur appui et accompagnement auprès des populations les plus démunies dépendant fortement des productions vivrières pour subvenir à leurs besoins.

La riziculture considérée comme la culture principale est peu compétitive. Les pratiques culturelles traditionnelles de plus en plus dépendantes d'intrants chimiques sont peu rentables et ont un impact négatif sur l'environnement. L'élevage de petits ruminants est très répandu mais reste une activité marginale, et son potentiel est insuffisamment valorisé dans les productions végétales.

Projet

En étroite collaboration avec les partenaires GRAPHE et ESFT, ESF a accompagné une union naissante de 17 coopératives agricoles et ses 340 membres dans l'expérimentation et la mise en œuvre d'un modèle de production intégrée en s'appuyant sur l'élevage. Celui-ci avait comme objectif de :

- > **limiter les dépendances externes** de la production rizicole, améliorer les rendements du riz,
- > **garantir une rémunération** des producteur·rice·s,
- > **éviter les effets négatifs** de l'utilisation d'intrants chimiques sur la santé des personnes et les ressources naturelles.

Par des formations pratiques dans 52 « *champs écoles paysans* » et leurs réplifications à plus grande échelle sur 48 ha de bas-fonds aménagés en espaces tests et 128 ha de parcelles individuelles, 420 riziculteur·rice·s se sont appropriés le « *système de riziculture intensif* ». Ce modèle consiste à produire plus et mieux en introduisant une fertilisation organique du riz grâce à l'élevage, une meilleure gestion de l'eau, et un suivi de la parcelle en production. Ces nouvelles techniques de production ont contribué à une augmentation substantielle des rendements avec une moyenne de 4,5 t/ha, soit 56 % de plus que le mode de production habituel.

Avec l'accompagnement technique du projet, 128 riziculteur·rice·s volontaires ont mis en pratique les connaissances reçues lors de formations et d'échanges d'expériences pour améliorer le mode de conduite de leurs élevages. Pour ces familles, les cheptels sont à la fois une

épargne sur pied et une nouvelle source de revenus.

L'amélioration des moyens de production, grâce notamment au microcrédit en animaux, permet désormais à plus de 530 producteur·rice·s de s'appuyer sur la fumure animale compostée de leurs élevages pour s'affranchir progressivement des intrants chimiques dans la fertilisation des sols.

Au-delà des effets constatés sur l'élevage et la riziculture, le projet a permis la création d'une unité de transformation du riz : une entreprise mutualisée entre 17 coopératives qui permet la commercialisation du riz en circuit court, une meilleure redistribution de la valeur ajoutée, et in fine l'amélioration des revenus des producteurs et productrices.

L'élevage intégré aux cultures, un levier dans la transition agroécologique des fermes paysannes au Togo.

Le rôle de l'élevage dans l'exploitation agricole n'est souvent pas apprécié à sa juste valeur, et ses nombreux atouts pour améliorer la production et productivité agricole ne sont pas assez valorisés par les paysans. ESF soutient et encourage le développement de fermes diversifiées en « *polyculture-élevage* », en sensibilisant et formant les producteur·rice·s à l'intégration de l'élevage aux cultures. Ainsi les pratiques innovantes promues telles



que la production d'engrais verts, de fourrage et bien d'autres permettent de développer des complémentarités positives à visée agroécologique. Les cultures fournissent le grain, des résidus de cultures, des fourrages pour l'élevage, qui restitue quant à lui des effluents organiques. Cette intégration favorise l'autonomie des familles paysannes vis-à-vis des intrants (fertilisants, pesticides, aliments pour le bétail,...). Enfin, la polyculture-élevage permet une meilleure résilience des exploitations agricoles et une diminution des risques face à des aléas climatiques et économiques.

Cette approche déclinée dans le projet « *Riz Zio* » est très prometteuse pour la conversion des modèles de production amorcée par les exploitants agricoles soutenus. Les volumes de riz récoltés ont augmenté grâce à des techniques culturales à la fois plus productives et plus respectueuses de l'environnement notamment par l'association d'élevage de chèvres et de moutons. Cette diversification des activités agricoles par l'élevage contribue à la sécurité alimentaire des ménages appuyés par un meilleur accès aux produits riz et viande, et à l'amélioration de leurs revenus par la commercialisation des excédents des récoltes de riz et à la disponibilité d'animaux à la vente.

Perspectives

Avec l'intention d'essaimer les initiatives porteuses sur le modèle intégré riziculture-élevage et de poursuivre le développement des expériences lancées sur la valorisation des produits locaux riz et viande de petits ruminants, ESFT et ses partenaires locaux lanceront une nouvelle phase d'action avec l'ouverture du projet « *Du champ à l'assiette* ». La stratégie adoptée avec les organisations partenaires consistera à accentuer notre accompagnement pour un développement durable et inclusif des filières courtes de proximité « *riz et bétail-viande de chèvre* » en :

- > **soutenant le développement d'un modèle de production respectueux** de la santé des éleveurs et des consommateurs et intégrant une bonne gestion des ressources naturelles ;
- > **développant l'offre de deux produits** de terroir en circuits courts pour les marchés ruraux et urbains ;
- > **contribuant à l'intégration et participation des acteurs de la production**, la transformation, la distribution, et de la consommation dans le renforcement des systèmes alimentaires.



Réalisation 2018-2019



3 500 riziculteurs

sensibilisés aux pratiques
culturales agroécologiques



420 riziculteurs

ont augmenté leur capacités
de production de riz



128 riziculteurs

ont amélioré la gestion et la
conduite de leurs élevage de
petits ruminants



17 coopératives rizicoles

sont organisées et fédérées
par l'Union de coopératives
agricoles du Zio



1 entreprise

de transformation et
commercialisation du riz créée



Burkina Faso

L'ÉLEVAGE DE CHÈVRES ET DE VOLAILLES

Un filet social pour les éleveuses du Burkina Faso

DURÉE DU PROJET :

- > 58 mois
- janvier 2017 - décembre 2021

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Fondation Maïté
- > Fondation AnBer
- > Ville de Douai
- > Association LRecycl'Solid'R
- > ESAT Les Ateliers de l'Espoir

LOCALISATION :

- > Burkina Faso
- > Régions : Sahel et Centre Nord
- > Provinces : Oudalan, Séno, Soum, Namentenga et Sanmentenga

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > VSF-B (Vétérinaires Sans Frontières-Belgique)
- > A2N (Association Nodde Nooto).

Quand les femmes ont le même accès que les hommes aux connaissances et aux ressources, elles sont en capacité de se positionner sur des activités économiques rémunératrices. En plus de leur apporter autonomie et émancipation, cette implication a un effet positif direct sur les activités agricoles et sur les conditions économiques et sociales des familles : les femmes réinvestissent en effet plus et plus rapidement leurs acquis, tant sociaux que financiers, que les hommes. Face à ce constat, le projet développé dans les régions du Sahel et du Centre Nord du Burkina Faso renforce l'activité d'élevage de 280 éleveuses de chèvres et de 150 éleveuses de volailles, deux types d'élevage où les femmes ont un potentiel d'implication élevé mais pour lesquelles les conditions nécessaires à leur plein développement font défaut.

Contexte

Le défi de l'accès équitable aux biens et aux services.

Au Burkina Faso, l'élevage est pratiqué par 85% des ménages ruraux qui en tirent près de 40% de leurs revenus. 25% des revenus issus des ventes des produits d'élevage sont consacrés à l'achat de produits alimentaires. C'est dire si l'élevage, notamment caprin et de volailles, joue un rôle déterminant dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour les ménages de ce pays sahélien où près de 40% de la population rurale vit en dessous du seuil de pauvreté.

La contribution aux besoins de première nécessité est encore plus grande lorsque ce sont les femmes qui ont la pleine maîtrise des activités économiques. On constate cependant :

- > **Une difficulté d'accès aux connaissances** et aux moyens pour développer des élevages améliorés,
- > **Une rareté des services d'appui** à l'élevage (soins vétérinaires, appui-conseil, crédit),
- > **Une méconnaissance des canaux à emprunter** et des mécanismes à actionner pour une meilleure commercialisation des animaux.

Le projet doit aussi composer avec l'évolution du contexte sécuritaire dans le nord du pays.

Projet

Cette année, 280 nouvelles éleveuses se sont formées aux techniques d'élevage de chèvres améliorées. Elles ont chacune reçu un microcrédit animal ainsi que deux sacs d'aliment pour caprin pour les aider à nourrir leurs animaux pendant la saison sèche de mars à mai.

Les familles impliquées dans le projet doivent parfois faire face à des urgences (soins médicaux, éducation) qui les incitent à vendre leurs animaux pour y répondre. Afin d'éviter la vente trop rapide des animaux octroyés par microcrédit, et laisser croître convenablement le troupeau, les éleveuses ont été accompagnées dans le développement d'une activité génératrice de revenus secondaires (commerce, production d'épices, de bière locale ou de savon).

Pour respecter les pratiques indispensables au maintien de la bonne santé de leurs animaux, les éleveuses ont poursuivi la collaboration avec les 25 aides villageois et les 4 professionnels en santé animale formés dans le cadre du projet.

200 aviculteurs ont été sensibilisés et formés à l'amélioration de leurs élevages de volaille. Les plus rigoureux dans l'application des pratiques promues ont été sélectionnés en vue de recevoir un appui dans l'amélioration de leurs poulaillers.

Des éleveuses professionnelles/des éleveuses modèles

Halimata O. habite avec son mari, cultivateur, et ses 6 enfants dans une maison en banco (briques en terre) dans le village de Koulogo sur la commune de Kaya.

Elle avait très peu de chèvres :



« En 2017, un de mes fils est tombé malade, et j'ai dû vendre mon unique chèvre pour le soigner. J'ai entendu parler du projet en soutien à l'élevage grâce à l'Union des productrices d'oignon dont je suis membre : faire partie d'un groupement paysan, ça sert à avoir accès à de l'information

et à des services. Grâce au projet, j'ai suivi une formation sur l'habitat, la reproduction, l'alimentation et la santé des animaux. J'ai aussi eu une formation sur le compostage pour valoriser les résidus de mes récoltes et les déjections animales. Je rembourserai les 5 chèvres et le bouc reçus dans 18 mois, le temps de laisser mes animaux se reproduire et tirer des revenus de cette multiplication. Je vendrai déjà le bouc dans un an pour éviter la consanguinité avec les petits de mes chèvres ».

Halimata vise un élevage de 40 chèvres pour contribuer à la construction d'une maison en briques dures et à l'achat d'une moto.

Non loin de là, à Kaya, Mamata K., éleveuse de volailles, s'occupe de ses poussins placés en poussinière. Elle nourrit ses volailles (une centaine) avec son fils qui a aussi appris à élaborer un aliment équilibré pour poulet local, et avec sa belle-mère qui leur donne les résidus de cultures. Quatre sacs de fientes sont entreposés prêts à être vendus à un cultivateur intéressé par le fertilisant naturel (3,8€/sac). Mamata remplit rigoureusement les cahiers nécessaires au bon suivi de son activité d'élevage. Elle fera certainement partie des 150 aviculteurs qui recevront un appui pour la construction d'un poulailler amélioré.

Perspectives

Les 280 éleveuses de chèvres seront suivies et accompagnées dans la conduite de leur activité d'élevage.

Elles poursuivront le développement de pratiques agroécologiques qui contribuent à une meilleure complémentarité entre les cultures et l'élevage.

Une adaptation du dispositif d'octroi du crédit AGR est prévue dans le Sahel pour s'adapter à l'évolution du contexte sécuritaire.

15 éleveurs caprins émergents seront repérés pour une extension de leur activité d'élevage avec octroi d'un crédit.



50 aviculteurs émergents seront repérés pour qu'au total 150 reçoivent un appui dans la confection et l'équipement d'un poulailler amélioré.





Réalisation 2018-2019



280 élèveuses
aux savoirs et savoir-faire
renforcés



100 activités économiques
secondaires renforcées avec
un fond de roulement moyen
de 30 000 FCFA



90 aviculteurs formés
100 émergents potentiels
repérés



Bénin

PETIT ÉLEVAGE FAMILIAL

Une voie vers l'entrepreneuriat agricole

DURÉE DU PROJET :

- > 48 mois
- juin 2015 - juin 2019

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > Eleveurs Sans Frontières (ESFB)
- > Délégation de l'Elevage
- > Université d'Abomey-Calavi

LOCALISATION :

- > Bénin
- > 4 départements du sud Bénin : Mono, Couffo, Zou et Atlantique.

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Fondation Lord Michelham of Hellingly

Pendant 4 ans, près de 1 000 familles paysannes du sud Bénin se sont engagées dans l'amélioration des conditions d'élevage et de commercialisation de leurs animaux (volailles, petits ruminants, lapins).

Ces familles ont misé sur le renforcement de leurs savoirs et de leur savoir-faire ainsi que sur la solidarité de leur communauté pour mieux produire et mieux promouvoir leurs intérêts, leurs productions et leurs métiers.

Contexte

Le défi de l'autosuffisance et de l'emploi.

Le secteur agricole est un vrai moteur pour l'économie béninoise : il représente 32,6% du PIB et permet l'emploi de plus de 70% de la population. L'élevage contribue à lui seul à 14,8% au PIB agricole du pays. Toutefois, il ne permet pas de couvrir les besoins nationaux en protéines animales, et le pays a encore beaucoup recours aux importations (52% pour la viande). Ces dernières ont même augmenté sur les dernières décennies (de 2 590 t en 1996 à 17 200 t en 2012).

Au Sud-Bénin, la densité de population est forte (500 hab/km² pour une moyenne nationale de 40 hab/km²). Les centres urbains sont nombreux et la demande en produits carnés y est importante. Or dans cette partie du pays, la pression foncière est forte, et génère une concurrence entre l'élevage et les productions vivrières de base comme les céréales et les tubercules.

Dans ce contexte, l'élevage d'espèces à cycles courts et à l'intensification maîtrisée est une réponse adaptée et qui offre des perspectives économiques intéressantes aux éleveurs.

Près de 1 000 agroéleveurs du Sud Bénin ont ainsi amélioré leurs activités d'élevage afin d'en vivre plus dignement.

Projet

Dans cette dernière année du projet, les 984 familles d'agroéleveurs aux savoirs et savoir-faire renforcés ont été suivies dans la conduite de leurs élevages de poulets, de lapins et de petits ruminants.

Les 23 comités villageois de santé animale appuyés par la mise en place de fonds de roulement pour l'achat de produits vétérinaires ont permis le maintien de la santé des animaux. Sur les 10 parcelles fourragères pilotes installées, 8 ont été bien gérées et ont permis l'alimentation des animaux.

La promotion des métiers et des produits d'élevage était une priorité du projet et au cours de cette année d'appui :

- > **Trois points de ventes** ont été aménagés et aident à la commercialisation des animaux.
- > **Une 2nde foire de l'élevage paysan** a été organisée avec la participation d'ONG, d'autorités locales et de services de l'Etat. Ce temps fort a permis la valorisation du travail des

éleveurs, leur mise en relation avec des acheteurs, ainsi que la rencontre des acteurs de la filière cunicole et la présentation des résultats d'une étude sur l'élaboration d'un aliment local pour lapin. Les meilleurs éleveurs, groupements d'éleveurs et aides villageois en santé animale y ont été primés pour leurs contributions au secteur de l'élevage.



Les 66 éleveurs « *Talents* » identifiés dans les 3 premières années du projet ont été formés à l'élaboration de leurs projets d'élevage amélioré. Les 3 meilleurs d'entre eux ont reçu un appui matériel pour ce projet et 21 se sont constitués en groupes solidaires pour présenter leurs projets à des structures de financement.

Enfin, l'antenne béninoise d'ESF s'est transformée en ONG de droit béninois. Eleveurs Sans Frontières Bénin reste le partenaire privilégié d'ESF au Bénin qui l'accompagne dans cette nouvelle aventure de construction d'une structure autonome.

Des indicateurs de résultats encourageants, des talents au service de la communauté des éleveurs qui tirent vers le haut les plus vulnérables

Grâce à l'élevage, plus de la moitié des éleveurs accompagnés ont amélioré leur sécurité alimentaire par l'autoconsommation de leurs animaux d'élevage ainsi que leurs conditions de vie par l'achat de biens grâce aux ventes d'animaux.

Un des grand acquis du projet est que les éleveurs « *Talents* » servent aujourd'hui de référents dans les villages. Ils sont bien souvent parvenus à diversifier leurs activités d'élevage en transférant les savoirs appris dans le cadre du projet à

d'autres espèces animales. Ces éleveurs et éleveuses se sont aussi montrés très actifs dans le développement d'activités pilotes innovantes pour l'alimentation animale telles que la fabrication de l'aliment local pour lapin, la production d'asticots pour la volaille et la production de fourrages pour les petits ruminants.

Ils jouent enfin un rôle important dans l'appui-conseil villageois et dans la commercialisation des animaux via la gestion des points de vente, le regroupement des animaux de l'ensemble des éleveurs et la prospection et négociation auprès des acheteurs.

Perspectives : un projet pour un changement d'échelle, respectueux de l'environnement et dédié aux jeunes

ESF et ESFB valoriseront les acquis du projet passé avec le lancement d'un nouveau projet de 3 ans et demi qui accompagnera davantage la jeunesse béninoise et les femmes dans la réussite de leur transition vers la vie active. Cet appui a déjà commencé avec la mise en



œuvre d'un volet d'activités soutenu par l'Ambassade de France, et dédié à la réinsertion sociale et économique de 36 jeunes en situation de grande précarité grâce à l'élevage.

Le projet prévoit aussi de s'appuyer sur les éleveurs « *Talents* » (cf. ci-dessus) pour développer des services solidaires en soutien à la production, la valorisation et la commercialisation des animaux d'élevage de l'ensemble de la communauté des éleveurs. Ces services seront innovants, respectueux de l'environnement et participeront à la diffusion et la réplication des activités pilotes menées dans le cadre de l'ancien projet.

Réalisation 2018-2019



150 nouveaux éleveurs
accompagnés



8 parcelles
fourragères productives



1 foire sur l'élevage paysan



66 éleveurs talents
formés au plan d'affaire



3 vidéos
sur les élevages et leurs
retombées



MAGHREB

Maroc



Autonomisation des femmes rurales grâce au développement économique de l'élevage familial dans les douars d'Ouarzazate.

En partenariat avec

> ROSA

Bénéficiaires

> 640 familles

Durée

> 4 ans – (07/2015 – 12/2019)

Budget Global

> 128 000 €

Partenaires Financiers

> Jefe Europe, Fonds de Dotation
Bien Nourrir l'Homme, Savencia
Fromage&Dairy



L'or blanc du Haut Atlas
Production laitière et fromagère
pour l'émancipation des femmes
rurales marocaines.

En partenariat avec

> ROSA, COROSA

Bénéficiaires

> 350 familles

Durée

> 2 ans – (01/2019 – 12/2020)

Budget Global

> 110 500 €

Partenaires Financiers

> Jefe Europe, Fonds de Dotation
Bien Nourrir l'Homme

AFRIQUE DE L'OUEST

Burkina Faso



Amélioration de la résilience par le petit élevage au Burkina Faso.

En partenariat avec

> Vétérinaires Sans Frontières – Belgique, A2N (Association Nodde Noto)

Bénéficiaires

> 500 familles

Durée

> 5 ans – (02/2017 – 01/2021)

Budget Global

> 300 000 €

Partenaires Financiers

> Fondation Maïté, L'Recyclsolid'R, Novial, Ville de Douai, ESAT Les ateliers de l'Espoir

Sénégal



Soutien à la professionnalisation des activités liées à l'embouche ovine des femmes du département de Matam.

En partenariat avec

> Agronomes et vétérinaires sans frontières

Bénéficiaires

> 100 familles

Durée

> 30 mois – (03/2018–09/2020)

Budget Global

> 295 200 €

Partenaires Financiers

> Fondation Danièle Raja Marcovici

Togo



Création d'un circuit court de commercialisation d'un produit de terroir de qualité, le riz « *Maman Zio* »

En partenariat avec

> Consortium de 2 ONG ESFT et GRAPHE

Bénéficiaires > 1125 familles

Durée > 32 mois – (08/2016– 03/2019)

Budget Global > 88 700 €

Partenaires Financiers

> CFSI, Fondation de France, Seed Foundation, API Restauration



Construction d'une stratégie de changement d'échelle pour le consommateur local au Togo.

En partenariat avec

> OADEL

> Acting for life

Durée > 30 mois – (09/2016– 03/2019)

Budget Global > 83 700 €

Partenaires Financiers

> portés par le CFSI et la Fondation de France, cofinancé par l'Agence Française de développement



Valorisation d'un produit fermier, la pintade commercialisée sous la marque « *l'Or gris des Savanes* ».

En partenariat avec

> ESFT, OREPSA, Union des maisons familiales de formation rurales du Togo, COOPEC-SIFA.

Bénéficiaires > 720 familles

Durée > 36 mois – (10/2017– 09/2020)

Budget Global > 700 000 €

Partenaires Financiers

> CFSI, Fondation de France, Fondation Michelham of Hellingly, Fondation Anber, Adyton Consulting

Bénin



Amélioration des moyens de subsistance des 900 familles rurales des départements de l'Atlantique, du Couffo, du Mono et du Zou grâce à la promotion et au développement du petit élevage paysan.

- En partenariat avec
- > ESF-BENIN

- Bénéficiaires
- > 983 familles

- Durée
- > 4 ans – (07/2015 – 06/2019)

- Budget Global
- > 500 000 €

- Partenaires Financiers
- > Fondation Lord Michelham of Hellingly, Adisséo

CARAÏBES

Haïti



Renforcement d'une micro laiterie à Belladère en Haïti

- En partenariat avec
- > Centre Haïtien pour la Promotion de l'Agriculture et la Protection de l'Environnement (CEHPAPE)

- Bénéficiaires
- > 100 familles

- Durée
- > 7 mois – (01/2019– 07/2019)

- Budget Global
- > 31000 €



L'ancrage d'Elevages sans frontières en France se traduit par la sensibilisation et la mobilisation des donateurs et du grand public sur des enjeux fondamentaux : la sécurité alimentaire, la promotion de l'élevage familial responsable, l'émancipation des femmes rurales, la valorisation des productions locales.

Les temps forts associatifs, les éclairages sur les réseaux sociaux, les animations scolaires et les manifestations régionales sont autant d'occasion d'aborder les thématiques au cœur de la mission d'ESF.

Enfin, dans le souci de poursuivre la croissance des ressources, des campagnes destinées à informer et à mobiliser les donateurs et partenaires, fidèles et nouveaux, sont restées au cœur des préoccupations.



Sensibiliser pour fédérer



En cohérence avec son action sur le terrain, l'association informe et interpelle le grand public.

La lettre Vies à vies, envoyée à 20 000 donateurs, et les newsletters mensuelles adressées aux 35 000 abonnés, approfondissent l'actualité des programmes à travers les explications et témoignages de coordinateurs, partenaires et bénéficiaires.

L'Assemblée Générale chez «*Les chevrettes du terri*l» en novembre 2018, avec un focus sur l'action d'ESF au Togo, et le rendez-vous «*Au cœur du Burkina Faso*» en juin 2019, en présence des coordinateurs basés à Ouagadougou, ont mis en lumière les problématiques traitées et l'impact des programmes pour les familles paysannes.

Apprendre et créer ici pour construire là-bas

Les animations en milieu scolaire permettent de partager nos projets avec des jeunes, de leur faire découvrir d'autres cultures et les bienfaits de l'élevage. Une animation pédagogique a été organisée dans une dizaine d'établissements où les élèves se sont mobilisés pour porter des actions de collecte au profit du programme d'élevage de brebis au Sénégal.



Parmi les initiatives bénévoles encouragées par l'association, l'exposition du Tohu-Bohu à Douai fin novembre, pour sa 12^{ème} édition, a confirmé son succès en termes de visiteurs et de collecte. La 2^{ème} édition du Tohu-Bohu de Lille en décembre a présenté les créations de 8 artistes qui ont reversé une part de leur vente à l'association.

Se connaître pour agir ensemble

ESF poursuit ses efforts pour renforcer et personnaliser ses relations avec les donateurs. Chloé Olivereau, Chargée des relations donateurs, veille à apporter des réponses étoffées aux questions et à s'adapter aux souhaits des donateurs. Les temps forts - Assemblée Générale, rendez-vous thématiques ou manifestations – procurent des occasions d'associer les plus fidèles donateurs à la vie associative et de les rencontrer.



En promouvant le soutien régulier et l'envoi des reçus fiscaux numériques, ESF cherche à faciliter les démarches pour les donateurs et à réduire l'impact économique et environnemental de sa gestion tout en privilégiant une relation de confiance et individualisée avec les donateurs.

Contacter et convaincre pour mobiliser

Malgré un contexte fiscal et social tendu et une forte concurrence caritative, Elevages sans frontières bénéficie de la fidélité de donateurs toujours plus nombreux. La générosité du public, qui assure la sécurité et la pérennité de son financement, constitue toujours de loin la première ressource avec 82% des fonds perçus, en incluant la contribution des entreprises.

Pour trouver de nouveaux donateurs, l'association a conservé les mêmes canaux : courrier d'appel au don en août à 40 000 prospects, vague de prospection téléphonique d'août à avril auprès de 45 000 contacts, campagnes digitales de mobilisation par newsletters auprès des abonnés et sur les réseaux sociaux. Ces actions ont permis de convaincre cette année un peu plus de 4 500 nouveaux donateurs.

ESF a maintenu le rythme mensuel de courriers de fidélisation en alternant messages d'appel général et courriers thématiques. Une campagne téléphonique d'accueil des nouveaux soutiens a été réalisée en décembre et en mai. Les deux campagnes multi canal (courrier + site internet dédié + newsletters + réseaux sociaux) pour



des familles paysannes du Burkina Faso, « Colorez leur avenir » à Noël et « Les 1000 reines du Burkina » au printemps, ont fortement mobilisé les donateurs à la hauteur des objectifs.

Partager des enjeux essentiels avec des partenaires privés

Après des bailleurs privés et institutionnels publics, Elevages sans frontières s'appuie sur la pérennité de l'aide avec une programmation pluriannuelle, sur le traitement des thématiques essentielles - la souveraineté alimentaire, l'autonomisation des femmes, l'approche agroécologique et l'appui face aux changements climatiques - et sur un reporting rigoureux.

Plusieurs partenaires ont maintenu ou renouvelé leur soutien : le CFSI (Comité

Français pour la Solidarité Internationale) et la FONDATION de FRANCE, les Fondations MICHELHAM, Raja MARCOVICI et ANBER ainsi que les Fonds de dotation SEED FOUNDATION et BIEN NOURRIR L'HOMME. L Recycl solid'R et l'ESAT de Rennes restent aussi des fidèles mécènes. Cette année, ESF est très fière d'avoir remporté le Prix du public « Fondation RAJA Women's Awards 2019 », décerné après un vote en ligne, pour son action aux côtés des éleveuses de Matam au Sénégal.

Du côté des entreprises, API Restauration, JEFO Europe et le CREDIT AGRICOLE, par le biais de son programme de fidélité des Tookets, ont renouvelé leur soutien. Le groupe agroalimentaire SAVENCIA, partenaire depuis 2013, a contribué à la mission d'une Volontaire de Solidarité Internationale (VSI) sur la gestion de la coopérative fromagère Corosa au Maroc, ouvrant des perspectives de partenariat sous forme de mécénat de compétences.

Du côté des bailleurs publics, cet exercice a été marqué par une première année de financement triennal par l'Agence Française de Développement (AFD) du programme d'élevage de pintades au nord Togo. C'est une étape importante pour l'association qui ne bénéficiait plus de subventions publiques pour ses projets depuis deux ans.



RAPPORT FINANCIER

Une année de transition

L'exercice A19 se termine avec un résultat légèrement positif (+4 497 €), pour un budget global de 1 674 443 € en hausse de 8 % par rapport à l'an dernier. Ce résultat sera affecté en report à nouveau après validation en Assemblée Générale.

Le ratio affecté aux missions sociales s'améliore nettement et atteint 59 %. Ceci représente une augmentation de 17 % des montants investis, soit un montant de 980 769 €.

Ceci se traduit par une augmentation significative de nos engagements auprès de nos partenaires opérationnels, et nous permet de poursuivre nos projets

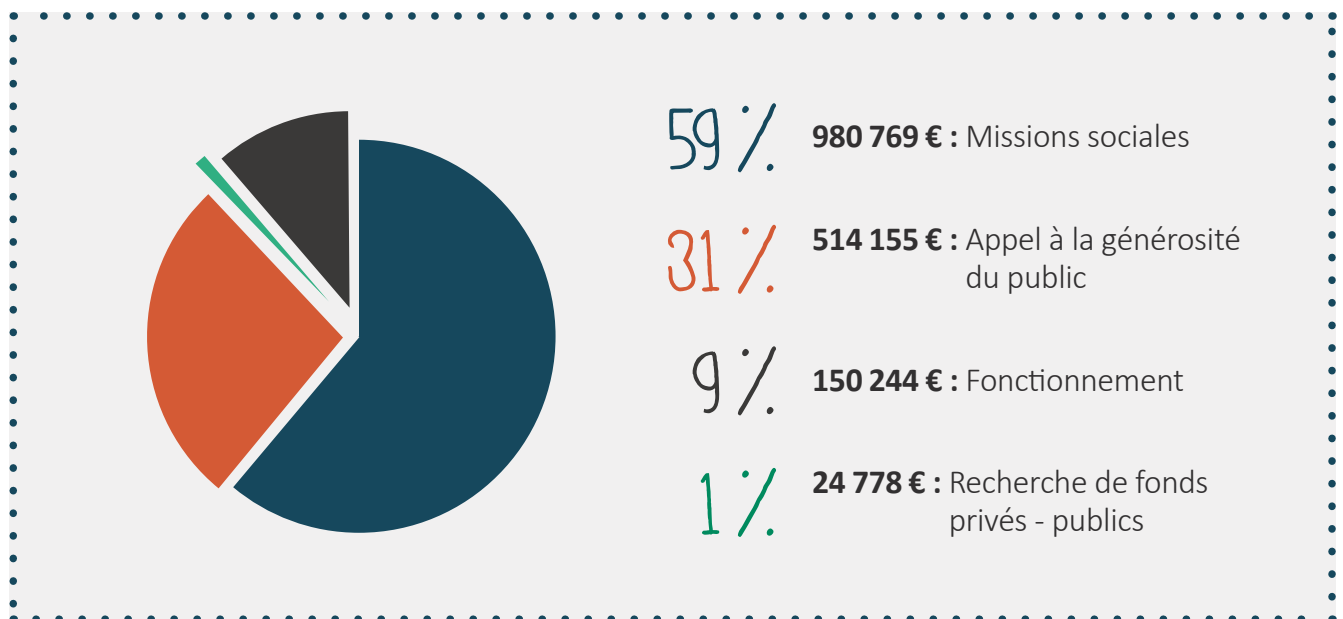
sur l'ensemble de nos territoires d'action. On note cette année un engagement fort sur le Togo, lié au chevauchement de projets en phase de clôture et de lancement, et un renforcement de l'appui technique réalisé par l'équipe ESF en direct.

L'origine des ressources se diversifie peu à peu, grâce au 1^{er} financement de l'Agence Française de Développement (AFD), qui représente 3 % des ressources. L'équipe est fière de ce succès, et poursuivra cet effort d'ouverture à de nouveaux bailleurs. Les ressources privées restent stables, grâce à la confiance que nous accordent les Fondations et entreprises qui nous soutiennent, la plupart depuis

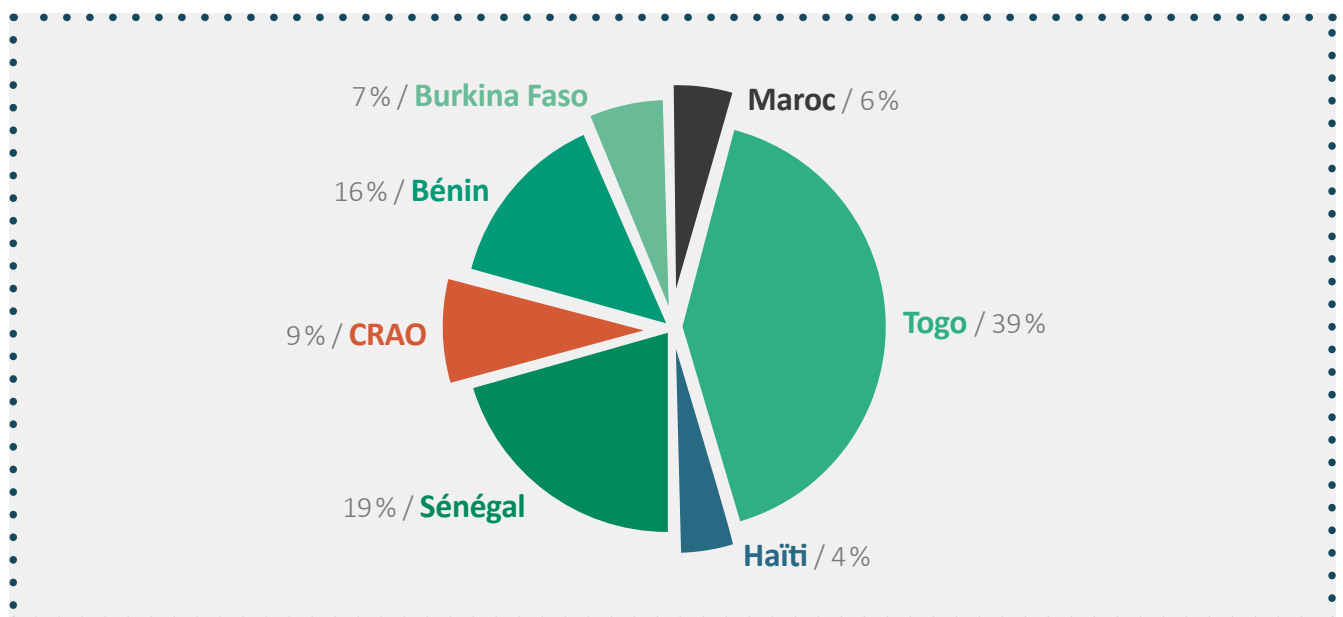
plusieurs années. La collecte auprès du grand public reste notre source principale de financement, et assure ainsi notre capacité d'action et la stabilité de l'association.

Les comptes sont certifiés par notre Commissaire Aux Comptes, Mme Mignon, du Cabinet Méthode Conseil Management.

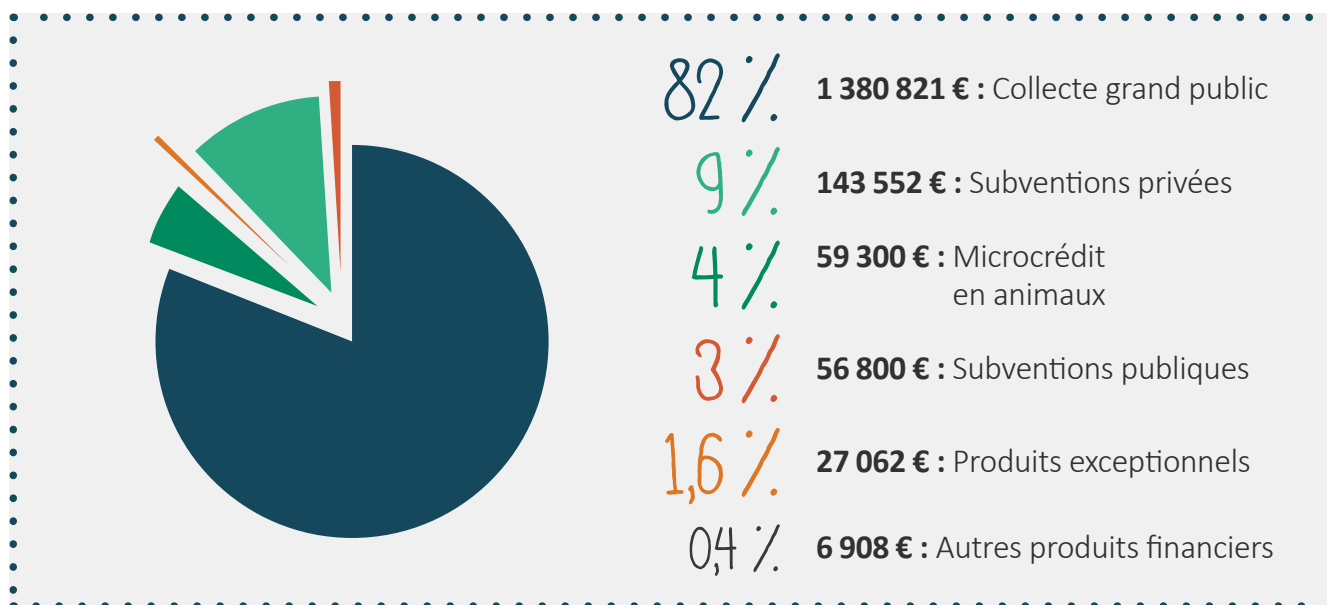
Répartition des emplois



Répartition géographique



Origine des financements



Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.



PERSPECTIVES

Nous entrons dans la dernière année de notre plan stratégique de 5 ans permettant de construire une vision partagée et un cap commun.

Cette réécriture de plan stratégique sera un moment fort de la vie associative, avec des échanges qui aborderont entre autres l'intégration plus forte des questions environnementales dans nos projets et notre communication, des temps d'échanges sur les partenariats, leurs objectifs et leur animation. Enfin, c'est bien sûr toujours l'occasion de s'assurer de la pertinence de notre objet associatif au vu des enjeux et contextes mondiaux.

Parallèlement à ce chantier, des actions pilotes sur une évaluation plus fine de la contribution des projets à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique seront renforcées cette année. Elles alimenteront les débats du plan stratégique et nos actions futures.

Enfin, un chantier enthousiasmant s'ouvrira durant cet exercice : la refonte du logo et de la charte graphique de l'association. Ceci pour que nos supports de communication continuent de refléter les projets et l'association, et contribuent à notre visibilité.



PARTENAIRES

Financiers & techniques

Organismes publics



Agence Française de
Développement



Ville de Douai

Associations et Fondations



CDC Développement
Solidaire



Comité Français
pour la Solidarité
Internationale



Fondation
AnBer



Fondation
de France



Fondation Lord
Michelham of Hellingly



Fondation RAJA
Danièle Marcovici



Fonds de dotation
bien nourrir l'homme



Fonds de dotation
SEED Foundation



Association
L Recycl' solid'R



Les ateliers
de l'espoir

Entreprises



Adyton
Consulting



Api Restauration



Crédit Agricole
tookets



Jefo Species-specific additives

Jefo Europe



Or en Cash

Partenaires techniques



ESFB



VSF Belgique



Nodde Nooto



CEHPAPE



ROSA



Corosa



AVSF



ESFT



OADEL



GRAPHE



O.RE.P.S.A



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES - 41 rue Delerue, 59 290 Wasquehal

☎ +33.3.20.74.83.92

@ www.elevagessansfrontieres.org